



Les lycéens actuels par Roman Thouvenin

L'arrière petit fils de Madame Agnès Alloisio vous propose une écriture d'invention. Sur le modèle de Jules Valles: "Le peuple", Roman Thouvenin devait rédiger un pastiche (ou une parodie) qui mettait en scène les lycéens actuels lors d'une journée de travail. Voici son texte :

Cet être complexe, qui regarde s'égrainer les heures, son attention parfois vagabonde assis à son bureau, scrutant l'horloge, garçon ou fille, c'est le lycéen.

Il arrive le matin, son lourd sac sur l'épaule, il attaque la journée, réveillé par la bousculade du monde qui l'entoure prêt à assimiler le savoir de ses maîtres, c'est le lycéen.

Décoiffé, boutonneux, le pantalon tirbouchonné, montant les escaliers 4 à 4, il salue ses amis dans le brouhaha ambiant de la cour, c'est le lycéen.

Pimpante, maquillée, juchée sur ses talons, elle se joint aux autres filles, échangeant secrets et commentaires, le portable à portée de main, c'est la lycéenne.

Lorsque le moment fatidique arrive, le stress envahit la classe et tous se posent la même question : "que va-t-il nous demander ?" : C'est l'interrogation du lycéen.

Pour sa vie future, il emmagasine des connaissances diverses, des langues d'autres pays qui prépareront son avenir. Ce sont de ses lycéens là dont nous avons parlé.

LA DANSE AU CHEVET AVEC L'ASSOCIATION TOURNESOL



"Le cycle des vingt séances musique-danse débuté en septembre dernier avec l'association Tournesol, vient de s'achever. Je tiens à remercier Magalie et Geneviève dont l'engagement indéfectible a très largement contribué au bon déroulement de ce projet. Elles ont pris soin de nous accompagner lors de chacune des séances auprès des résidents qu'elles connaissent bien, tout en restant attentives et soucieuses de la manière dont nous pensions et actions ces moments artistiques.

Après des débuts hoquetants car déconcertants, inhabituels par la nature même de la proposition, la confiance s'est installée pas à pas dans cet espace dédié que fut le salon, devenu antre pour l'occasion. Quelle était la gageure ? Celle de se rencontrer, de se (re)-connaître, de se (re)-trouver, bref de se cueillir mutuellement au moment présent dans l'ici et maintenant à l'abri du petit salon ou d'une chambre de façon mélodique, rythmique, "mouvementée", poétique. Qui sait ce qui, en-deçà ou au-delà des mots précieux des résidents, des proches ou de leur famille, ce que chacun garde en soi de rêverie, de trace... Des yeux rieurs, l'élan d'une main venant effleurer ou saisir la mienne, le son murmuré d'une voix, un regard suspendu, un soupir entendu, la battue d'un rythme aperçue du bout du pied, un sursaut etc. autant d'éléments qui sont venus nourrir, ponctuer l'ensemble de mes improvisations avec le musicien. Ce fut une aventure sensible... ou plutôt des aventures, collectives et singulières, en équilibre sur une crête parfois, enthousiastes et vigoureuses d'autres fois, mais riches à chaque fois.

Merci à tou(te)s ceux et celles qui nous ont accueillis, qui ont eu la curiosité et/ou l'audace de vivre ces rencontres musico-dansées. Cordialement, **Olivia Cubero, danseuse**"

"Je suis venu accompagner Olivia une dizaine de fois lors de ces moments de partage en musique et en danse. Le mot "service" me revient en tête le plus souvent. A l'image de ces musiciens au service de leur mécènes des XVII^e et XVIII^e siècle, la fierté de faire de la musique pour ce public. Dans ce petit salon cossu, avant le début, une réflexion avec Olivia pour placer au mieux les deux canapés et la table basse, l'arrivée des résidents, quelques mots échangés avant de commencer, des visages connus d'autres non. Et puis ce moment des chevets où les résidents vous accueillent chez eux. Leur générosité, le bonheur qu'ils montraient avant et après notre intervention. Une grande simplicité dans les rapports humains. L'impression à chaque fois d'avoir partagé un moment important. **Jean- Christophe Hurtaud, flûtiste**"

"Durant cette série de duos "voix et danse" avec Olivia à l'ONACVG, j'ai observé avec bonheur le fil se tisser entre les résidents et nous. Mes visites étaient plus espacées que celles d'Olivia Cubero, danseuse, puisque nous étions trois musiciens à nous succéder alternativement auprès d'elle, et j'ai été frappée de voir comment, de séance en séance, se formait un petit public de fidèles, qui d'abord un peu interloqués par nos impromptus au petit salon, se sont petit à petit pris au jeu, jusqu'à entrer littéralement dans la danse.

Accepter la dose d'inconnu imposée par la part d'improvisation que nous propositions dans les duos, était finalement un défi de taille pour nous tous !

Lors de nos visites au chevet des résidents qui ne souhaitaient ou ne pouvaient quitter leur chambre, cette part d'improvisation nous a souvent permis de passer du duo au trio. Moments magiques où il n'y a plus spectateur et acteur, mais une histoire tissée à six mains. Grand merci à tous les résidents qui nous ont ouvert la porte et ont embarqué avec nous, et à Magalie et Geneviève pour leur accompagnement si sensible durant cette aventure. Qu'elle soit suivie par beaucoup d'autres! **Awena Burgess, chanteuse et musicienne**"